

STAR WARS



**LES AFFAIRES
SONT LES AFFAIRES**

PAUL DANNER

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

**STAR
WARS**

Les Affaires sont les affaires

Version 1.0

Paul Danner

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Les Affaires sont les Affaires est une nouvelle écrite par Paul Danner. Elle devait initialement paraître dans un des numéros du Star Wars Adventure Journal, mais fut finalement publiée directement sur Internet au début des années 2000. Elle se déroule durant le règne de Palpatine, et fait partie de l'Univers Legends.

Sur Lianna, l'entrepreneur Yin Vocta essaie de faire des affaires, en plein milieu de la mission d'un membre des Services Secrets Impériaux souhaitant mettre la main sur une cellule de l'Alliance Rebelle.

Merci à jedimax01, link224 et jason24 pour cette nouvelle.

Titre original : ***Business is Business***

Auteur : **Paul Danner**

Traduction : **Jedimax01**

Correction : **Link224**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
<http://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-124-les-affaires-sont-les-affaires.html>

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, août 2016

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Le vieil homme poussa un grognement et roula sur le dos. La ruelle empestait. Mais elle n'empestait pas autant que les frères Turka. À l'odeur, on aurait juré qu'aucun des frères Efluquis n'avait pris de douche sonique depuis des mois. Ce qui était tout à fait juste...

Hurka, l'aîné des frères Turka, renifla les bâtons de crédits qu'il tenait dans la main, comme s'il était en train de humer le parfum d'un brandy premier choix tout droit sorti des caves de Savareen. Les Efluquis avaient un odorat très développé. Leurs fonctions olfactives leur permettaient de détecter la présence d'un des leurs dans un rayon de cent mètres – une bonne chose car il était bien connu qu'en règle générale, les Efluquis étaient incapables de vivre en cohabitation. S'ils obéissaient rarement aux standards d'hygiène galactiques, c'était bien pour empêcher d'autres Efluquis de détecter leurs présences. Dans l'ensemble, c'était une espèce répugnante, cruelle, et violente. Des criminels nés. En revanche, les frères Hurka constituaient une exception. Ils étaient répugnants, cruels, et violents, mais ils s'entendaient bien entre eux. Plus ou moins...

— À peine mille cinq cent crédits, dit Hurka avant d'asséner un coup de pied dans les côtes de l'homme qui gisait au sol.

Murka adressa à son frère un sourire méprisant.

— Je t'avais dit que le vol ça rapportait rien. (Ce fut à son tour d'asséner un coup de pied au vieil homme.) On ferait mieux de se relancer dans le marché noir si on ne veut pas mourir de faim.

— Je ne supplierai pas ce pourri d'Anomid ! hurla Hurka Turka en envoyant le vieillard dans une pile de détritiques à l'aide d'un coup de pied.

— Tu sais, y a d'autres barons du crime dans la galaxie, rétorqua Murka. (Des deux, Murka était clairement le plus malin, mais l'écart entre les deux n'était pas énorme.) Suffit de quitter cette saleté de planète.

— Qui c'est qui a eu la brillante idée de venir ici, hein ? *Allons sur Lianna, Hurka. Y'a pas de crime là-bas. On peut s'accaparer le marché. Rokosh.*

Hurka accentua le juron Efluqui qu'il venait de prononcer en crachant par-dessus la tête de son frère. Dans le monde des Efluquis, un tel acte était généralement le déclenchement d'un bain de sang.

Cependant, Murka, qui était perdu dans ses pensées, ne fit pas attention à l'acte de défi que venait de lui envoyer son frère.

Le vieil homme se mit à ramper aussi vite qu'il le pouvait malgré de multiples contusions, deux côtes cassées, et une jambe brisée.

— Le point fort d'une entreprise, c'est d'identifier les failles et de les combler. Comment j'aurais pu deviner que cet endroit était aussi riche d'un trou noir ? (Murka secoua la tête, faisant remuer ses joues flasques.) De toutes les planètes de la galaxie, il a fallu que tu choisisses la seule où le port d'armes est interdit...

— On pourrait rendre visite à Vocta. J'ai entendu dire qu'il organise une sauterie au Traxx ce week-end. (Hurka haussa les épaules.) Il enverra peut-être une invitation...

— *Rokosh!* Vocta croit encore qu'on lui a volé un supplément de cinq pourcents dans le trafic de Tanalodi.

— Et il a raison, ajouta Hurka.

— Tu crois vraiment qu'il va nous inviter à sa fête?

— Tout est possible.

Soudain, le bruit d'un speeder en approche attira leur attention. Ils avaient du flair, mais aucun d'eux n'avait détecté la présence du petit droïde sphérique qui flottait autour d'eux.

— C'est quoi, ça ? demanda Hurka.

Murka fixa l'appareil du regard.

— On dirait un droïde messenger. Les gens riches s'en servent tout le temps par ici.

L'appareil en question était bien un droïde messenger : un Chercheur Arakyd AS-M12, conçu pour localiser et identifier un destinataire puis délivrer un message préenregistré à la guise de l'expéditeur.

Le petit droïde, qui flottait dans les airs, se mit à scanner les frères Turka tout en produisant un vrombissement caractéristique.

— La plupart du temps, il faut entrer un mot de passe, dit Murka.

— Un mot de passe ? Comme quoi ?

— *Rokosh*. Comment tu veux que je le sache ? Je ne sais même pas qui l'a envoyé. Apparemment satisfait, le Chercheur Arakyd émit deux bips.

— Je crois qu'on a passé le test.

Murka esquissa un large sourire, révélant des crocs jaunis par le manque d'hygiène.

— C'est peut-être Vocta qui l'a envoyé...

Le vieil homme blessé venait d'atteindre le bout de la rue. Il était sur le point de crier à l'aide lorsqu'une explosion se produisit derrière lui. L'onde de choc résultante se répercuta à travers tout le pâté de maisons. De grandes flammes jaillirent au-dessus de sa tête comme des tirs d'artillerie, et une épaisse fumée noire s'élevait dans le ciel bleu lumineux de Lianna.

Yin Vocta se pencha à la rambarde afin d'observer les niveaux inférieurs de Bantha Traxx. Il tenait dans les mains un bantha en peluche qu'il avait acheté à la boutique de souvenirs et faisait tourner l'objet par ses cornes tout en surveillant son club d'un air absent. Il n'y avait pas foule devant l'établissement, mais c'était souvent le cas dans l'heure suivant l'ouverture. Une poignée de clients commençait à occuper la piste de danse, se mouvant au rythme de la musique selon leur propre interprétation. Les tables étaient majoritairement occupées par des couples car les plus gros groupes de fêtards arrivaient généralement plus tard dans la nuit.

Si Vocta était conscient de la présence de Sha'Dria, il n'en montra aucun signe.

— Un crédit pour tes pensées, dit-elle.

Adoptant une posture alanguie, Sha'Dria s'accouda à la rambarde, juste à côté de l'Anomid.

Sans même se donner la peine de tourner la tête, il répondit :

— Ma chère, tu devrais savoir, depuis le temps, que le prix de mes songes est bien plus élevé...

— Tout tourne autour de l'argent avec toi.

— Oui, répondit-il sans la moindre hésitation. D'ailleurs, tu ne devrais pas être derrière ton bar?

Sha'Dria jeta un œil derrière elle, en direction de l'*Oasis*. Même si l'*Oasis* était le bar le plus fréquenté du Traxx, on ne pouvait pas dire que les affaires étaient florissantes.

— Sysrci me remplace. Je pense qu'elle n'aura aucun mal à gérer la clientèle à cette heure-ci.

— Oui, je pense aussi. (Vocta leva enfin les yeux vers la belle femme qui se tenait à côté de lui.) Même si elle n'a pas ton panache. (Les coins de ses yeux se plissèrent légèrement, ce qui indiquait que l'Anomid était en train de sourire sous son masque.) La frontière entre la compétence et l'expertise trace généralement la frontière entre la perte et le profit.

Sha'Dria ajusta son propre masque - masque qu'elle avait fait orner de motifs personnalisés - afin de masquer la coloration que ses joues avaient prises.

— Eh bien... c'était un compliment, ça ?

— Disons plutôt une simple affirmation des faits, dit Vocta en entremêlant ses doigts autour du bantha en peluche. (D'un air songeur, il se demanda si le masque de Sha'Dria était opaque ou translucide.) Prend-le comme tu le souhaites.

— Très bien, dit-elle, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. Et merci.

Vocta hocha la tête d'un air absent et reprit son observation. Après un moment, il fit un geste en direction d'un couple blotti l'un contre l'autre à une table située en coin.

— Regarde là-bas... tu vois ces deux-là ?

Sha'Dria acquiesça, observant une jeune femme blonde en train de servir un autre verre à son séduisant et ténébreux compagnon.

— Que c'est romantique, dit-elle en soupirant.

— En effet, dit Vocta d'un air espiègle. Cette charmante jeune femme a l'air tout à fait sublime dans cette petite robe noir transparente. Cependant, je suis sûr que son prétendant la trouvera beaucoup moins désirable dans son uniforme des Services de Sécurité Impériaux...

— Comment est-ce que...

— J'ai mes méthodes. (Pendant un moment, il sembla réticent à l'idée de développer, mais finalement, il céda.) Cette fille est arrivée tôt dans la soirée. Elle a commandé une bouteille de *Vin de Bepin* millésimée. C'est un vin au goût à la fois sucré et amer, parfait pour masquer des substances étrangères. D'ailleurs, ce cru a tellement de succès auprès des assassins et des autres crapules des bas-fonds qu'on le surnomme la Surprise de Bepin.

— Des substances étrangères ?

— Comme le somnifère qu'elle avait dissimulé dans sa fausse bague et qu'elle vient juste de verser dans le verre de ce pauvre garçon. Technologie standard des SSI. Plutôt criard, mais efficace.

— Oh... (Sha'Dria se mordit la lèvre inférieure.) Même les agents sous couverture tombent amoureux parfois.

— Bien sûr, mais pas de leurs cibles. Ce jeune homme est très probablement un agent au service de l'Alliance Rebelle. Je l'ai déjà vu ici. Il a tendance à poser les mauvaises questions, et il attire l'attention sur lui. (L'Anomid haussa les épaules d'un air évasif.) La femme en robe doit probablement le pister depuis un moment.

Sha'Dria secoua la tête d'un air stupéfait, puis se retourna vers Vocta afin d'étudier son visage impassible.

— Alors comme ça, un seul regard te suffit pour reconnaître un espion.

Vocta lui adressa un regard nonchalant, et ils se regardèrent dans les yeux pendant un moment.

— Pas toujours.

Avant que Sha'Dria n'ait pu répondre, Vocta aperçut Tezz en train de lui faire des gestes au loin. Nerveux, l'humain semblait désespérément vouloir capter l'attention de son maître sans alerter Sha'Dria. Si Tezz avait trouvé l'audace d'interrompre son maître en pleine conversation, alors il devait s'agir de quelque chose d'important. Probablement quelque chose de grave.

L'Anomid pencha la tête de manière presque imperceptible, espérant que cet idiot de Tezz comprendrait le message.

Vocta posa une main sur l'épaule nue de la barmaid.

— Sois un ange et garde ma place. (L'Anomid partit en direction de son bureau et fut soulagée de voir que Tezz s'était déjà volatilisé. Son assistant était peut-être un peu plus malin qu'on ronto, après tout.) Je reviens.

— C'est une menace ou une promesse? demanda Sha'Dria sur un ton amusé.

Vocta se retourna vers elle en chemin et lui adressa un rapide clin d'œil. Il lui lança le bantha en peluche et dit:

— Prends-le comme tu le souhaites.

Vocta entra dans son bureau richement décoré et la porte se referma derrière lui en produisant son chuintement habituel. Tezz était déjà perché près du bureau en bois sculpté de Vocta, affichant la même expression d'anxiété qu'il portait constamment sur son visage. Cependant, cette fois-ci, sa détresse, palpable, était mêlée à un soupçon de confusion.

Vocta se glissa dans son siège en cuir blanc et patienta. Après un long moment, il leva les yeux vers Tezz... se mit à tambouriner de ses doigts sur son bureau... admira les bâtons gaderffii qui étaient exposés sur son mur...

— Tu sais, je n'ai pas encore décroché mon diplôme en télépathie Jedi...

— Vous dites, patron?

L'Anomid poussa un bruyant soupir et leva une main.

— Quel est le problème, Tezz?

— C'est Na-Grujha, patron.

Vocta leva un sourcil.

— Eh bien?

— Il vous a laissé plein de messages. Il veut que vous le contactiez à propos du... (Tezz baissa la voix.) ... de la cargaison.

L'Anomid résista à l'envie de rouler des yeux. S'il y avait bien un endroit sur Lianna où ils pouvaient parler librement sans craindre que leurs paroles soient rapportées, c'était le bureau de Vocta.

— Je savais que je n'aurais jamais dû faire appel aux services d'un Ipharien-da'lor. Même un Ipharien-da'lor riche...

— Na-Grujha insiste pour vous parler à ce sujet. Il est plutôt... intimidant.

Vocta ne put s'empêcher de rire.

— Ah, Tezz... il n'existe que deux catégories de personnes dangereuses dans cette galaxie. Ceux qui intimident, et ceux qui agissent. Ceux qui intimident jettent leurs victimes dans un sas de dépressurisation et maintiennent un doigt au-dessus du bouton d'ouverture. Ceux qui intimident ne sont dangereux que lorsqu'on leur en donne l'occasion, dit Vocta tandis qu'il activait son propre dispositif de communication.

L'unité holocomm Vec-Tech 450 qui était installée dans son bureau était le dernier cri en matière de qualité de transmission et de sécurité. Conçu dans une élégance traditionnelle, le Vec-Tech 450 affichait l'habituelle simplicité des conceptions Vec-Tech, dont les usines de haute technologie produisaient des appareils sans égal en termes de rapport qualité-prix. Et cela n'était pas une surprise lorsque l'on savait que la totalité de l'entreprise appartenait à Yin Vocta.

— Puis il y a ceux qui agissent... (Vocta entra son mot de passe et saisit une série de chiffres. Puis il leva les yeux vers Tezz et lui lança un clin d'œil.) ... ceux-là, ils font sauter le vaisseau à la première occasion.

Tezz prit un bref moment pour réfléchir aux paroles de son maître et comprit immédiatement dans quelle catégorie Yin Vocta se rangeait. Un frisson lui parcourut l'échine.

L'unité holocomm produisit un bref vrombissement tandis qu'elle transférait instantanément l'information à travers le réseau des communications. Vocta fit pivoter son siège afin de se retrouver face à l'holo-écran tridimensionnel qui venait de sortir du mur situé derrière son bureau.

— Laisse-moi.

Tezz s'exécuta sans attendre et quitta le bureau.

La visionneuse se mit en route, projetant une image grossière d'Itahn Na-Grujha en trois dimensions. L'Ipharien-da'lor au corps de serpent avait un visage terrifiant et un long museau, de grandes pupilles obliques de la couleur des gemmes de feu, et plusieurs rangées de dents tranchantes comme des rasoirs. Pour cette raison, la plupart des membres de son espèce qui vivaient en cohabitation avec d'autres races masquaient généralement leur visage afin de faciliter les interactions sociales. Na-Grujha ne se souciait pas vraiment du malaise qu'il pouvait causer chez les autres. Tout au contraire, il s'en réjouissait.

— Vocta, dit Na-Grujha. Je veux ces détonateurs...

— Détends-toi, Itahn. Tu les auras comme prévu.

— Quand ?

— À la date prévue. (Vocta maintenant un visage impassible.) Dans une semaine standard.

— Et pourquoi pas maintenant ?

— Peut-être que je les ai, peut-être pas encore... ça ne fait aucune différence. Nous avons convenu ensemble de la date de la transaction.

— Je pourrais m'en servir dès maintenant, dit l'Ipharien-da'lor, ses paroles marquées par le claquement de sa queue qui s'étendait et se rétractait hors-caméra.

— Je n'en doute pas, répondit sèchement Vocta. D'ailleurs, la livraison ne devrait plus tarder...

— Quand ? Je veux savoir.

— Encore une fois, ça ne te regarde pas.

La crête dorsale de Na-Grujha trépidait sous l'effet de sa colère.

— Je t'ai payé deux-cent cinquante mille crédits, Vocta. Tout ce que tu dis ou fais dans le cadre de notre accord me regarde.

Vocta plissa les yeux.

— Dis-moi, Itahn... as-tu déjà entendu ce vieux dicton Barabel qui dit "lorsque tu foules un champ de mines anti-gravité, marche d'un pas léger" ? N'oublie que je suis ton apporteur d'affaire. Pas ton serviteur.

— Et toi n'oublie pas que je ne suis pas un client comme les autres. Tant que notre contrat n'est pas rempli et que je n'ai pas reçu mes détonateurs, tu seras ce que je dis que tu seras.

Vocta pencha la tête comme s'il était en train de sermonner un enfant. Il ajusta le ton dans sa voix.

— J'espère que ce n'était pas une menace.

— Bien sûr que non. (Na-Grujha esquissa un sourire qui n'inspirait aucune bienveillance. Difficile d'être attendrissant avec une gueule remplie de lames de rasoir.) Vois plutôt ça comme une insinuation transparente.

— Je vois. Que c'est dommage. (Vocta marqua une pause.) Au fait, comment va Dekalba ?

Soudain, Na-Grujha semblait confus.

— Je n'ai pas de nouvelles de ce vieux pirate depuis des mois. D'après la rumeur, il a tenté la Piste Reecris et il s'est volatilisé en entrant dans la zone de l'Étendue. (L'Ipharien-do'lar cligna des yeux plusieurs fois.) Pourquoi ?

— Son nom m'est juste passé par la tête, dit Vocta en haussant les épaules. Hmm... c'est bizarre mais je crois me souvenir de la dernière chose que m'a dit Dekalba avant de disparaître. Quelque chose comme "Surveille tes arrières, Vocta." (L'Aanomid poussa un petit rire.) C'est marrant que ça ne me revienne que maintenant. Tu n'es pas d'accord ?

— Oui, répondit Na-Grujha en produisant un sifflement digne d'un serpent. Très marrant.

— J'en conclus donc que tout est clair.

— Comme du cristal, dit Na-Grujha. Au fait, j'ai entendu dire que tu as envoyé tes assassins... (Il porta la main à sa bouche d'un air embarrassé.) Oups... Je veux dire tes *assistants*, en mission. Dommage que R'Kayza et Tice ne soient pas là pour garder un œil sur toi en ces heures dangereuses. À ta place, je surveillerais mes arrières.

— Merci du conseil. Ça me réchauffe le cœur de voir qu'un ami s'inquiète pour moi.

Vocta ferma subitement l'unité holocomm et le criminel Ipharien-da'lor disparut comme un Defel dans la nuit.

Entremêlant ses doigts sous son menton, Vocta s'enfonça dans son siège en peau de reptile. Habituellement, c'était lui qui dominait le marché de l'information. De toute évidence, il avait quelque peu sous-estimé les ressources de Na-Grujha. Mais il était inutile de s'attarder là-dessus. Il avait fait état de sa négligence, et il fallait maintenant passer à autre chose... Vocta s'autorisait toujours quelques erreurs. Tant qu'il ne les répétait pas.

— Excuse-moi, je dois aller me rafraîchir, dit Solette en adressant un clin d'œil à son interlocuteur. Elle se leva de table et marcha d'un pas nonchalant en direction des toilettes, se déplaçant à une allure lente et sensuelle qui mettait ses atouts bien en valeur.

La robe courte qui épousait parfaitement les formes de son corps athlétique ne faisait qu'ajouter à l'aura de séduction qui l'enveloppait.

Complètement hypnotisé par le déhanchement de la jeune femme, Broegan la regarda partir. Il cligna plusieurs fois des yeux pour clarifier ses idées, mais ses pensées voyageaient à la même lenteur que les glaciers de la planète Hoth. Par-dessus tout il était fatigué, ce qui était surprenant étant donné qu'il avait eu une bonne nuit de sommeil. En mission, Broegan se faisait toujours un devoir de dormir suffisamment. En particulier lors d'une mission aussi importante que celle-là. Il ne voulait pas causer le moindre impair...

Peut-être qu'un autre verre de vin de Bespin m'aidera à réfléchir, songea-t-il en tendant son verre en direction des pompes à boisson.

Jusqu'à-là il avait eu une chance insolente. Lui-même avait du mal à y croire... Non seulement il avait trouvé quelqu'un pour renforcer la crédibilité de sa "couverture", mais ce quelqu'un s'avérait en plus être une jolie fille ! Mieux encore, elle semblait vraiment s'intéresser à lui. Du moins, assez pour lui payer des verres. C'était la première fois que ce genre de chose arrivait à Broegan.

Il esquissa un sourire malgré le brouillard qui troublait sa conscience et termina de remplir son verre. Bien qu'il eût versé davantage de vin sur la table que dans son verre, il en restait encore assez dans la bouteille pour se servir d'autres verres.

Sollet entra dans les toilettes pour dames et verrouilla la porte derrière elle. Elle retourna la bretelle droite de sa robe sous laquelle était accroché un minuscule comlink. Tandis qu'elle décrochait l'appareil du tissu, le canal privé des communications s'enclencha automatiquement, établissant une liaison codée avec une installation militaire impériale secrète située à des kilomètres d'ici.

— RAS, dit-elle à voix basse, quelque peu irritée. Que se passe-t-il, Contrôle?

Une petite voix répondit:

— Nous avons détecté une transmission codée en provenance de votre position. Plus précisément, depuis le bureau de Vocta.

— Décryptage?

— Négatif, répondit la voix. L'holo-opérateur est bien trop sophistiqué. Mais nos programmeurs ont retracé le trajet de l'émission à travers tous les relais de la bande passante... jusqu'à la planète Lianna.

Solette garda le silence pendant un moment, puis elle dit :

— Alors l'acheteur est arrivé. Envoyez l'adresse précise à mon datapad au plus vite.

— Bien reçu. (Il y eut une courte pause.) Rapport de situation ?

— Au vu des nouvelles informations, je n'ai probablement plus besoin du rebelle. (Elle esquissa un sourire sournois.) Je suppose que les paramètres de suppression s'appliquent ?

— Affirmatif... une fois que l'information sera confirmée. Contrôle, terminé.

Broegan leva son verre pour en boire le contenu et remarqua qu'un géant difforme se tenait en face de lui. Surpris, il ne put s'empêcher de recracher son vin. Posant violemment son verre sur la table afin d'affronter le géant, Broegan se mit à rougir. L'homme qui se tenait en face de lui semblait grotesque au premier coup d'œil mais seulement parce que Broegan l'avait d'abord vu à travers le fond réfringent de son verre. En vérité, il s'agissait d'un serveur au physique élancé et tenant dans la main un petit datapad. Comme tout ce qui appartenait au club, l'appareil portait le blason stylisé lisant *Bantha Traxx*.

Le serveur lui confia le datapad sans un mot et s'éclipsa. Broegan activa les touches de contrôle et fit défiler le message contenu à l'intérieur. Le contenu du message était difficile à lire dans sa condition. À force d'efforts, Broegan découvrit qu'en plissant légèrement les yeux il pouvait enfin déchiffrer les caractères.

Le message disait:

*"Votre compagnon de dîner est un membre des observateurs impériaux.
- Un ami."*

Solette marcha jusqu'au miroir fixé au-dessus des robinets et réajusta sa robe en souriant à son reflet. Un rapide mouvement des hanches lui permit de tout mettre en place, y compris la tige en plastacier froid qui était enfilée dans sa jarrettière. Bien sûr, à la vitesse à laquelle l'autre abruti de rebelle descendait ses verres de vin "parfumé" au somnifère, elle n'avait même pas besoin de son arme de poing.

Si toutes les missions pouvaient être aussi faciles. À ce rythme, elle aurait la mainmise sur la cargaison en un rien de temps, ainsi que sur toute une cellule terroriste appartenant à la Rébellion.

Elle passa sa main dans ses boucles de couleur blonde afin d'apporter la touche finale à son déguisement.

Et quel déguisement... elle souffla un baiser dans le miroir et marcha en direction de la porte avec la démarche assurée d'un prédateur né.

La foule au *Traxx* commençait à atteindre ses proportions habituelles. De plus en plus de clients - des hommes pour la plupart - s'agglutinaient autour du bar de l'*Oasis*. Sha'Dria courait à droite à gauche, servant des brandys, des bières et des lums, lançant des sourires complices et des clins d'œil amicaux, et ramassant de généreux pourboires.

Tout en passant des verres au lave-vaisselle sonore, Sha'Dria jeta un coup d'œil innocent à une table inoccupée sur laquelle était posée une bouteille à moitié-plein de vin de Bespin. La blonde en robe que Vocta avait dit être un agent des SSI s'approcha de la table et observa le liquide qui était renversé sur sa surface. Pendant une fraction de seconde, Sha'Dria vit le visage de la jeune femme se tordre sous l'effet de la colère et reprendre aussitôt sa contenance enchantée.

Vocta regarda attentivement Sha'Dria tandis qu'elle reportait son attention sur la clientèle. L'expression sur son visage restait - et resterait - un mystère en raison de son N'Noch, le masque aux motifs raffinés qui dissimulait la partie inférieure de son visage. Sha'Dria ne laissait rien transparaître de ses émotions, pas même à travers son langage corporel.

Pas le moindre soupçon d'émotion ne se dégageait de sa personne. Tout son être refusait obstinément de rompre les apparences — tout comme le pauvre agent des SSI lorsqu'elle découvrit que sa cible des Forces Spéciales de l'Alliance Rebelle avait probablement déjà quitté le système.

L'Anomid avait accordé une attention toute particulière au regard mystérieux que Sha'Dria portait sur le monde qui l'entourait. Son moniteur de surveillance lui permettait de zoomer sur la barmaid de manière à ce que l'image de son visage occupe la totalité de l'écran. Le *Bantha Traxx* possédait l'un des systèmes de surveillance vidéo les plus sophistiqués du secteur, pouvant couvrir le moindre mètre carré du club. Grâce aux lentilles macro-zoom dont étaient équipées ses holo-caméras, Vocta pouvait compter les poils sur la peau d'un Wookiee. La capacité de magnification était telle qu'il avait l'impression d'être assis en face de Sha'Dria et de pouvoir la regarder droit dans les yeux, même s'il n'y avait pas grande chose à y voir. C'était comme regarder droit dans un miroir. Vocta reporta ses interrogations muettes sur lui-même...

Vocta avait toujours pu sonder l'esprit d'un individu rien qu'en le regardant dans les yeux – du moins, lorsque l'individu en question appartenait à une espèce dont les membres étaient dotés d'organes oculaires. Mais cette fille... Shalana Driana, où Sha'Dria comme elle préférait qu'on l'appelle, était différente de toutes les femmes qu'il avait rencontrées jusqu'ici. Sa présence énigmatique embellissait l'établissement depuis maintenant un an, et Vocta en savait autant sur elle aujourd'hui qu'il en savait le jour où il l'avait engagée ; peut-être moins car entre-temps ils avaient dû abandonner beaucoup de ses préjugés.

L'Anomid poussa un soupir de frustration. Le trafic d'informations, c'était son domaine d'expertise. Et pourtant, cette fille qui cachait tant de choses, non seulement derrière son masque mais aussi derrière son regard, le laissait dans le flou le plus total. Et le pire de tout... c'était que ça lui plaisait.

Vocta continua d'étudier le doux visage de la jeune femme sur son écran, caressant l'image de sa joue du bout du doigt. Pour les Anomids, ce geste dénotait d'une grande intimité, car il signifiait que la personne en face de vous avait délibérément ôté son masque.

Soudain, la sonnette de la porte de son bureau retentit, mettant fin à sa contemplation.

Vocta ne se donna pas la peine de lever les yeux.

— Je ne suis là pour personne.

Tezz répondit d'une voix qui trahissait un sentiment d'anxiété plus exacerbé que d'habitude :

— Monsieur Vocta, il est plutôt insistant... Oh !

Il y eut un bruit sourd en provenance de la porte, puis cette dernière s'ouvrit, révélant un officier vêtu d'un bel uniforme. C'était le commandant Byeslee de la Garde Militaire de Lianna. Byeslee entra à l'intérieur d'un pas cérémonial, bombant son torse

sur lequel étaient épinglées plusieurs rangées de médailles. Le commandant était suivi de deux adjoints : un homme de la race humaine et une jeune femme séduisante de la race des Séneeriens, qui se mirent immédiatement au garde-à-vous de chaque côté de leur supérieur hiérarchique. Les trois membres de la Garde avaient une main posée sur la crosse de leur pistolaser.

Vocta roula des yeux.

— Ce sera tout, monsieur Vocta ? demanda Tezz en se tournant vers la statue grandeur nature de Tsincria, l'un des plus grands trafiquants d'informations de la race des Anomids dont Vocta avait acheté une reproduction pour orner son bureau.

— Oui, Tezz, répondit Vocta en poussant un long soupir. Tu peux t'en aller.

Tezz s'inclina par erreur devant la statue et s'en alla en direction de la porte. Se frottant la tête à l'endroit où cette dernière avait heurté la porte, l'assistant quelque peu abruti appuya sur la touche d'ouverture et, bien après que la porte s'ouvrît, il sortit.

— Mon éventuel majordome, dit Vocta en faisant un signe de tête en direction de Tezz.

— Éventuel ?

— Disons qu'il a encore du chemin à faire, reprit Vocta. Et on me l'a envoyé avec des recommandations, vous imaginez... C'est la dernière fois que je fais confiance à Jabba.

— Difficile d'être bien servi, ces temps-ci, dit Byeslee en esquissant un sourire méprisant.

— Et pas seulement dans le secteur privé, mais aussi dans le militaire.

Byeslee fit un pas en avant. À en juger par l'expression sur son visage, il était difficile de savoir s'il allait s'arrêter juste devant le bureau de Vocta ou simplement le briser en deux.

Vocta s'enfonça dans son siège, juste au cas où.

— Et je vois que le mot *privé* ne fait plus partie de votre vocabulaire.

Le commandant s'arrêta net, glissant ses doigts le long de la surface poli du bureau sculpté.

— En effet, je l'ai remplacé par le mot *baron du crime*. Une importation locale nouvelle et... non désirée. (Byeslee marqua une pause pour donner un effet dramatique à la conversation.) Comme vous, par exemple.

L'Anomid entremêla ses doigts et fixa Byeslee du regard.

— Y a-t-il un motif à votre petite visite ou est-ce que vous venez simplement me passer le bonjour ?

— Ce n'est pas mon genre, les visites de courtoisie.

— Quel dommage pour quelqu'un d'aussi sociable que vous.

— Silence, Vocta. (Byeslee posa un doigt au centre du torse de l'Anomid.) Vous allez venir avec nous.

Vocta lança un clin d'œil à la Séreenienne, qui ne put s'empêcher de rougir.

— Aussi agréable cette idée soit-elle, puis-je demander pourquoi ?

— Pour interrogatoire. Plus tôt dans la journée, une explosion a eu lieu dans une ruelle, tuant les frères Turka. Des pièces de droïde-messenger, divers morceaux d'Efluqui, des traces de détonite, et l'odeur nauséabonde de votre implication.

— Quelle ingéniosité. Placer de la détonite et un détonateur de proximité dans le compartiment de stockage d'un droïde-chercheur Arakyd et le programmer pour traquer la signature biologique d'une cible avant d'exploser. J'aurais aimé y penser moi-même.

(L'Anomid secoua la tête.) Alors ces pauvres Murka et Hurka sont morts ? Avec ces deux-là hors course, le taux de criminalité a tellement baissé que vous ne trouvez rien de mieux à faire que de harceler d'innocents commerçants qui tentent de gagner leur vie honnêtement.

— Vous ne reconnaîtriez même pas une activité honnête si elle vous tombait dessus et qu'elle vous...

— Quoi qu'il en soit, en quoi suis-je lié à cet acte de haine ?

— C'est exactement ce que je cherche à savoir. J'ai entendu des rumeurs concernant vos *relations d'affaire* avec les Turka. Se servir de deux vermines Efluquis en tant qu'intermédiaires pour vos affaires illégales avec le clan Tanalodi... Pas les meilleurs candidats pour ce genre de travail, je me trompe ?

— Vous avez beaucoup d'imagination, dit Vocta, qui se régalaît du moment. Mais j'imagine qu'il n'existe aucune preuve me liant directement à cet incident, autrement je serais déjà en état d'arrestation.

— Ah, c'est exactement ce que je voulais entendre. (Le commandant intima Vocta de se lever.) Allez, nous allons finir ça au poste.

— Malheureusement, je dois refuser, répondit Vocta en restant assis sur son siège. Si je devais languir dans une salle d'interrogatoire toute la nuit, alors il ne resterait personne pour organiser la plus grande soirée de l'année, qui doit se dérouler demain soir.

— Ah oui, votre petite soirée dont tout le monde parle. (Byeslee se pencha au-dessus du bureau, faisant s'entrechoquer ses nombreuses médailles.) Je serai là pour surveiller les festivités, vous savez.

— Avez-vous reçu une invitation ?

— Le courrier a dû se perdre.

Vocta acquiesça d'un air sérieux.

— Je ne vois pas d'autre explication.

— Croyez-moi, ce n'est pas parce qu'une vermine dans votre genre organise un gala d'anniversaire pour son club que j'hésiterais une seule seconde à appliquer la loi.

L'Anomid haussa les épaules d'un air nonchalant.

— Dans ce cas, je connais un bon nombre de dignitaires qui seraient assez mécontents. Surtout lorsque l'on sait qu'un large pourcentage des bénéfices sera reversé à une œuvre de charité. Tous les membres de la famille Santhe seront là, y compris Dame Valles... Vous avez peut-être entendu parler d'eux. C'est eux qui dirigent cette planète.

— Je me fiche de vos amis haut placés, Vocta. Parce que lorsque j'aurai amassé suffisamment de preuves contre vous, même *eux* ne pourront plus vous sauver. (Byeslee se leva, ajustant son uniforme ainsi que ses décorations.) Très bien. Nous terminerons cette conversation après les festivités. En attendant, si jamais je trouve le plus petit indice vous reliant *vous* et le meurtre des frères Turka, alors...

Le commandant laissa sa menace en suspens.

— Vous m'offririez le titre du citoyen modèle ? demanda Vocta sur un ton innocent, provoquant un petit rictus de la part de l'adjointe Séneerienne qui se ressaisit rapidement sous le regard réprobateur de Byeslee.

— Bonne journée, dit le commandant avant de tourner les talons et de se diriger vers la porte.

Les deux adjoints de Byeslee lui emboîtèrent immédiatement le pas mais la femme Séneerienne s'attarda l'espace d'un instant pour lancer un sourire à Vocta et recevoir un clin d'œil de ce dernier.

La porte se referma derrière les trois membres de la Garde et Vocta se retrouva de nouveau seul.

Enfin presque.

— *Tik chakka ataidi*, dit une voix rocailleuse derrière Vocta.

L'Anomid ne se donna pas la peine de se tourner lorsqu'une petite créature vêtue de noir surgit de l'obscurité. Le jawa lissa sa toge en cuir noir et se remit à parler de manière presque inintelligible.

En réponse, Vocta acquiesça.

Jik'Tal sortit une vibrolame acérée de sa manche. Les yeux jaunes du jawa parcoururent toute la longueur de la lame affûtée qui refléta leur éclat sinistre.

L'Anomid ne put s'empêcher de sourire.

— Bientôt, mon ami... Bientôt.

— *Hatak me chiza nebat*.

— Oui, beaucoup trop. Apparemment, l'un des membres du clan Tanalodi a craché le morceau. (Vocta fit un signe de tête au jawa.) Je trouve qu'il est juste de leur rendre la pareille. Pas toi ?

Il n'eut aucune réponse. Jik'Tal s'était volatilisé.

— *Donnez-moi un foyer où les rontos peuvent vagabonder, et les Jawas et les dragons krayt jouer...*

L'air absent, Vocta fredonna le reste de la mélodie dans sa tête. Jusqu'à ce qu'une voix désagréable à l'oreille l'interrompit.

— Monsieur Vocta ? (Tezz passa sa tête à l'intérieur du bureau.) J'ai sonné mais vous ne répondiez pas... Toutes mes excuses pour le dérangement, mais je voulais m'assurer que vous étiez...

— Je vais bien, je vais bien. (Vocta se leva et étira ses épaules.) Du nouveau ?

Son assistant acquiesça.

— Je viens de recevoir une curieuse transmission de la part du peuple Mah-Luu. La cargaison sera livrée demain soir à dix-neuf heures pile via un camion-speeder. (Tezz leva un sourcil.) Autrement dit, pendant le gala... C'est bien ça, monsieur Vocta ?

— Quel meilleur moyen pour un dewback de se faufiler quelque part si ce n'est pas la porte d'entrée ?

— Vous dites ?

— Laisse tomber, dit Vocta en soupirant. Je ne voudrais pas que le désert s'aplatisse.

— Ah, oui... Uniquement le meilleur pour vos invités.

— Oui, Tezz, répondit Vocta. Uniquement le meilleur.

— Et d'après la facture, il reste la question des dix caisses au lieu des cinq...

— Tezz ?

— Oui, monsieur ?

— Est-ce que tu as la moindre idée de ce que je fais dans la vie ?

Tezz fut pris de court par la question.

— Bien sûr... Vous dirigez un club très populaire et vous êtes président-directeur-général de Vec-Tech, votre propre entreprise.

- Qu'est-ce que tu faisais exactement lorsque tu travaillais pour Jabba ?
- J'organisais ses spectacles, répondit fièrement Tezz. Vous connaissez Sy Snottles et l'orchestre de Max Rebo ? C'était mon idée de les faire venir au palais. Et Figrin D'an et les Modal Nodes aussi. Un coup médiatique remarquable car ils n'étaient pas encore connus à cette époque...
- Il s'arrêta doucement de parler en entendant le rire de Vocta.
- Cette limace baveuse m'a bien eu sur ce coup-là, dit Vocta avec regret. C'est ce qu'il voulait dire lorsqu'il disait que tu pouvais *faire marcher l'affaire*...
- Vous dites, monsieur ?
- Rien. (Vocta indiqua un siège à Tezz.) Assieds-toi. Je vais te donner un cours accéléré en gestion d'affaires.
- Tezz haussa les épaules et s'assit.
- Très bien.
- L'Anomid se pencha au-dessus du bureau. Il y avait une lueur dans son regard.
- Dis-moi... tu t'y connais en détonateurs thermiques ?

Sha'Dria leva les yeux vers le ciel étoilé, qui était plus ou moins visible entre les gratte-ciels de Lianna. Elle trouva de petits morceaux de paradis entre les gigantesques édifices, et chaque nouveau morceau faisait naître un sourire sur son visage. Sha'Dria s'imaginait flotter parmi les étoiles, où n'importe où sauf ici, perchée au-dessus d'un compacteur à ordures posée dans une ruelle miteuse où il régnait un parfum très particulier.

Dans un profond soupir, elle jeta un œil à sa montre ornée de pierreries. Sa pause était presque terminée...

- Un crédit pour vos pensées...
- Sha'Dria regarda en contrebas et vit son employeur debout près du compacteur. Ses habits chics établissaient un contraste fort avec les piles de déchets. Elle ne put s'empêcher de rire.
- Est-ce que j'ai l'air d'une fille aussi facile ?
- Loin de là. (Vocta grimpa à l'échelle pour la rejoindre.) Ça vous dérange si je me joins à vous ?
- Elle haussa les épaules.
- Ce compacteur à ordures est à vous.
- C'est juste, dit Vocta en hochant la tête.
- Qu'est-ce que vous faites ici ? demanda Sha'Dria poliment.
- Cette ruelle aussi est à moi, répondit Vocta sur un ton amusé.
- C'est juste.
- Je viens seulement de réaliser que je passe le plus clair de mon temps dans mon bureau et que je ferais mieux d'en sortir si je ne veux pas finir comme mon père. (Vocta leva les yeux vers les étoiles.) Quelle belle nuit. C'est dommage d'en profiter seul.
- Sha'Dria lui lança un regard de travers.
- Vous êtes un homme compliqué.
- Je vous en prie, appelez-moi Yin.
- Ce serait vous manquer de respect. Je suis votre employée.

— Ce serait me manquer de respect que de refuser. (Vocta lui lança un rapide coup d'œil et sourit.) Et ce serait vous manquer de respect que de l'exiger. Faites comme il vous plaira.

— C'est ce que je fais toujours.

— Je n'en doute pas, dit Vocta. (Il remarqua qu'elle portait un nouveau bracelet arc-en-ciel autour du poignet.) Un cadeau de la part d'un admirateur ?

— Pardon ? (Elle suivit son regard et gloussa.) Oh, ça ? Non. Enfin, oui. En quelque sorte... C'est Miri qui me l'a donné. Je travaille avec elle au Manoir Santhe.

— L'œuvre de charité organisée par la haute société de Lianna... Un refuge pour orphelins, n'est-ce pas ?

Sha'Dria acquiesça.

— Je travaille là-bas deux fois par semaine, en tant que bénévole. C'est agréable.

— Les enfants doivent beaucoup vous apprécier.

— Et je les apprécie, moi aussi. Ça ne représente que quelques heures dans la semaine et vous savez, dit-elle en regardant Vocta dans les yeux, ce sont les petites attentions qui comptent le plus.

Vocta croisa son regard...

— Il y a un vieux dicton sur ma planète. *Les mots tels des mensonges, les actes tels des vérités.*

— Et quel mensonge m'avez-vous dit ?

— Je...

— Monsieur Vocta !

L'Anomid ferma les yeux et prit une profonde inspiration.

— Qu'est-ce qu'il y a, Tezz ?

Penché sur le pas de la porte de derrière, Tezz fit un signe de tête et dit :

— Vous feriez mieux de venir voir...

Sha'Dria sauta de son perchoir.

— Et moi, je ferais mieux de retourner à mon bar.

Elle croisa Tezz dans l'embrasure de la porte et disparut à l'intérieur du club.

— Tes instincts s'améliorent, dit Vocta en lançant un regard de travers à son assistant. Mais il va falloir travailler ton sens du timing.

Tezz conduisit Vocta à l'intérieur de la réserve, où des caisses de nourriture et d'alcools étaient empilées jusqu'au plafond. Jik'Tal se trouvait dans le dépôt des surplus avec un résident de Lianna au physique rachitique. Ce dernier était plié en deux – très probablement en raison du fait que le Jawa l'agrippait par les cheveux.

— Forno Tanalodi. Bandit à deux sous, aspirant profiteur, et mouton noir du clan Tanalodi. Cela dit, ils n'hésitent pas à faire appel à toi lorsqu'ils cherchent à conclure une acquisition illégale. Je suppose que ça fait du bien de se rendre utile... (Vocta pencha la tête en bas afin de regarder l'homme droit dans les yeux.) Comment vas-tu, mon petit ?

— Que signifie tout ça ? J'exige...

Jik'Tal plaça une vibrolame courbée sous la gorge de Fordo, lui coupant effectivement la parole.

— Jik'Tal n'aime pas les hurlements, dit Vocta sur un ton informatif. Et moi non plus. D'ailleurs, il se trouve aussi que je déteste les gens qui rapportent mes affaires privées aux forces de l'ordre. Surtout lorsqu'il s'agit de propos qui risquent de nous envoyer, moi et mes associés, au fond d'une cellule infestée de *dank riiv*.

— Je n'ai rien dit à Byeslee, dit le jeune homme en bégayant. Il doit s'agir de quelqu'un dans mon organisation. Le commandant Byeslee a arrêté trois de mes hommes la semaine dernière. Pour des infractions de classe deux.

Vocta n'aimait pas ce qu'il entendait.

— Mais tu as parlé à quelqu'un ?

— Il y avait une fille qui posait des questions sur vous, dit-il d'une voix hésitante. Elle semblait plutôt inoffensive. Très amicale, très jolie. Elle m'a payé un verre et à partir de là je ne pouvais plus m'arrêter de parler. (Il semblait être sur le point de pleurer.) Je vous jure que j'ai essayé de m'arrêter, mais à chaque fois qu'elle me posait une question, je répondais. C'était horrible, comme si elle exerçait une espèce de contrôle mental sur mon esprit. (Forna renifla.) Je pense que c'était un Jedi Noir ou quelque chose comme ça...

— Envoyer un maître de la Force en mission pour sonder ton esprit serait bien trop d'efforts. Cette femme dont tu parles s'est juste contenté de verser du sérum de vérité dans ton verre. (Vocta roula des yeux.) Laisse-moi deviner... Blonde, séduisante, robe courte, et un penchant pour le vin de Bepin.

— C'est elle ! C'est exactement elle ! J'allais venir vous en parler, je vous jure.

— Mais ?

— Mais elle m'a collé un cutter-laser sous la gorge et m'a dit que si jamais j'en parlais à qui que ce soit, elle me couperait la...

— Assez ! (Vocta n'en croyait pas ses oreilles.) Voilà qui est inquiétant. Les agents des Services de Renseignements Impériaux n'ont pas l'habitude de gaspiller leurs talents sur des surveillances de routine. (Il lança à Tezz un regard qui en disait long.) Ils sont au courant pour la livraison. (Vocta reporta lentement son regard sur Forno.) N'est-ce pas ?

Il n'y eut que le silence.

— *Tekka ne chas mekk ?* demanda Jik'Tal.

— Oui, j'en ai fini avec lui. Merci, mon ami.

— *Ootaynee !* s'exclama le Jawa tandis qu'il se préparait à trancher la gorge de Forno.

Le jeune humain poussa un cri de terreur.

Vocta leva une main.

— Tss-tss. Tu sais que la vue du sang me répugne...

Forno sembla momentanément soulagé.

— *Teska nu ?* demanda Jik'Tal, légèrement déconcerté.

— Non, non. Tu peux le tuer, dit Vocta en faisant un geste de dédain. Mais emmène-le dehors.

À travers ses macro-jumelles, Solette regarda Forno Tanalodi s'agenouiller sur le sol d'une ruelle située derrière le *Bantha Traxx*, avant d'être exécuté par un Jawa à l'air malfaisant qui semblait tirer une grande satisfaction de son acte.

— Quel dommage, dit-elle à voix basse depuis le toit d'un immeuble situé non loin de là. Les idiots utiles sont de plus en plus difficiles à trouver.

Elle en avait trouvé deux au cours de cette mission. Enfin, un. Entre Forno et Broegan, cet ignare de rebelle, elle aurait pu mettre son opération sur pilote automatique et aller se faire polir les ongles.

En parlant de ça...

Solette jeta un œil à sa nouvelle manucure. Ses ongles roses étaient ébréchés. C'était contrariant. Pour cinquante crédits, elle avait espéré mieux. Le vieil adage disait vrai. *On n'est jamais mieux servi que par quelqu'un qu'on menace de mort.* Une fois qu'elle en aurait terminé ici, elle retournerait au salon de beauté pour s'entretenir longuement avec la manicuriste. Un entretien qui inclurait très probablement des instruments de torture. Le simple fait de songer à ce moment lui rendit le sourire.

Solette rangea ses macro-jumelles dans sa petite sacoche en cuir et activa la fréquence sécurisée de son comlink.

— Contrôle, vous me recevez ?

Dans son bureau, Vocta était penché au-dessus de son écran, attendant impatiemment la confirmation que devait transmettre le relais des communications. Lorsque celle-ci arriva enfin, l'Anomid enfonça une petite touche.

Un message défila sur son écran et Vocta se mit à parler à travers le microphone de son masque qui donnait à sa voix un timbre mécanique :

— Ici Contrôle. Rapport de situation...

— D'un côté, on a cet idiot de Broegan, agent spécial de la Rébellion. De l'autre, on a la charmante Solette, championne de l'Empire. Entre les deux, il y a le commandant Byeslee, l'obstination faite homme, ainsi que toute la Garde Militaire de Lianna. Et maintenant j'apprends que ce casse-pieds de Na-Gruhja vient de débarquer sur Lianna lui aussi. (Vocta poussa un profond soupir et leva les yeux de son écran.) Tout ça devient plus compliqué que prévu.

— Vous pourriez annuler le gala, suggéra Tezz, qui voulait visiblement se rendre utile.

— Et tirer un trait sur tous ces crédits ? Sur notre prestige ? Hors de question.

— C'est toujours mieux que de perdre la cargaison, ou l'argent de Na-Gruhja. (Tezz se mit à compter sur ses doigts.) Ou votre liberté, ou votre vie, ou...

— Ça suffit.

— Ou vous pourriez tous les tuer... (Constatant que Vocta demeurait silencieux, Tezz se dépêcha se reprendre :) Je plaisante, bien sûr.

Vocta leva un sourcil.

Tezz soupira.

— Je ne m'aime pas m'adapter, dit Vocta. Je préfère manipuler.

— Au vu des circonstances, cette approche sera quelque peu difficile, vous ne croyez pas ?

— *Difficile* ne signifie pas *impossible*. Il existe différents degrés de difficulté, tu sais.

— Vraiment ? Et à quel niveau de difficulté vous sentiriez-vous capable de faire sortir une Étoile de la Mort de vos...

— À vrai dire, dit Vocta en se figeant et en coupant la parole à son assistant, tu me donnes une idée intéressante.

La nuit du gala de charité au *Bantha Traxx* n'était ouverte qu'à la clientèle VIP. Des valets vêtus d'un uniforme immaculé attendaient les invités à l'entrée, collectaient leurs invitations et garaient leurs véhicules hors de prix dans une aire de stationnement privée.

L'intérieur du club était décoré avec goût. Des ballons d'eau jonchaient le sol et des ballons remplis d'hélium étaient collés au plafond. Des lampes luma multicolores brillaient dans chaque recoin. Des holo-banderoles étaient suspendues aux luminaires et changeaient de couleur selon la lumière ambiante. Chaque comptoir était géré par un barman spécialement habillé pour l'occasion. Sha'Dria, dont les cheveux étaient coiffés de lys blanc et violet, était resplendissante dans sa robe bleue *Shimmerata*.

Vocta ajusta le col de son costume L'Dau confectionné sur-mesure et noua le lien de sa cape en cuir. Il lança un second regard en direction de Sha'Dria. Cette fois-ci, la barmaid le surprit et lui lança un clin d'œil complice.

Tezz aida son patron à nouer le nœud de sa cape.

Vocta lui fit un signe de tête en guise de remerciement et prit une profonde inspiration.

— Tu sais quoi faire lorsque la cargaison arrivera.

— Par cœur, monsieur Vocta.

— Excellent.

L'Anomid tapota l'épaule de Tezz et partit s'occuper des derniers préparatifs.

Tandis qu'il passait près de l'Oasis, Sha'Dria lui dit en souriant :

— Un crédit pour vos pensées.

Vocta tourna la tête vers elle et la jaugea des pieds à la tête.

— J'étais en train de me dire que vous étiez incroyablement ravissante ce soir...

Je ne crois pas avoir jamais rencontré une femme si belle qu'elle me faisait de l'ombre.

Sha'Dria rougit – du moins, son masque le fit.

— Mais vous vous en approchez dangereusement, ma chère, dit l'Anomid en adressant un clin d'œil à la barmaid avant de disparaître dans le hall.

Réalisant que sa bouche était béante de stupeur, Sha'Dria se ressaisit rapidement et poussa un petit rire.

La foule s'était agrandie au cours de l'heure précédente et le club était plein à craquer de clients aux tenues raffinées. On pouvait y trouver les visages les plus célèbres de Lianna en train de rire, de plaisanter, et de boire... Le genre de choses auxquelles les gens de la haute société excellaient. Ils étaient tous présents : Terri Karl, Philip Santhe, Sian Tirc, Kasha Santhe, Jerris Santhe, Turen Makee, et bien sûr, dame Valles Santhe.

Vocta se fit un devoir de faire le tour de son établissement en incarnant l'hôte exemplaire, complimentant les femmes et bavardant avec les hommes. Un « ma chère » par ici, un « ces bandits de corelliens ont encore une chance de remporter le championnat de Grav'Ball » par là. Il remplit personnellement les verres des invités, offrit des conseils en investissement aux curieux qui s'intéressaient à Vec-Tech, et troqua des ragots avec tous les moulins à paroles notoires de Lianna.

L'Anomid finit de remplir le verre de Turan Makee et s'en alla à la cuisine afin d'ouvrir une autre bouteille. En chemin, il fut distrait par la vue d'une femme blonde et athlétique vêtue d'une robe rouge très courte... Solette.

Ne regardant plus où il allait, Vocta heurta accidentellement un jeune homme dont la tenue aurait pu être qualifiée de *chic* si elle avait été portée deux ans plus tôt. Broegan bafouilla ses excuses et se hâta de rejoindre la foule dans le vain espoir de se fondre dans la masse.

Vocta prit une profonde inspiration et jeta un œil à sa montre.

— Vous attendez quelqu'un en particulier ? Ou *quelque chose*, peut-être, dit une voix familière.

L'Anomid leva les yeux et vit que le commandant Byeslee se tenait devant lui, resplendissant dans son uniforme militaire couvert de décorations, de cordes à épaulette, et de nombreuses médailles.

Vocta se mit à examiner en silence la tenue du commandant.

— Puis-je vous aider ? demanda Byeslee en faisant un pas en arrière.

— Je cherche votre dispositif anti-gravité.

— Pardon ?

— Eh bien je me suis dit que vous en aviez forcément un caché quelque part sous votre uniforme, dit Vocta. Autrement, je ne vois pas comment vous pourriez tenir debout avec toute cette quincaillerie sur le dos.

Quelques invités qui se tenaient non loin de là poussèrent de petits rires irrépressibles. Cependant, avant que Byeslee n'eût eu le temps de répondre, un carillon maritime Mon Calamarien vint annoncer que le dessert était sur le point d'être servi.

Tezz surgit des cuisines en poussant un chariot à répulseurs sur lequel étaient posées cinq caisses contenant plusieurs sortes de pâtisseries, de gâteaux, de biscuits, et de friandises glacées. Des murmures d'appréciations s'élevèrent de la foule lorsque les serveurs répartirent le festin sur les tables.

— Seulement cinq caisses ? demanda Byeslee avec un sourire surnois. Je croyais que vous en aviez commandé dix. Je serais même prêt à le parier.

— Pardon ? demanda Vocta sur un ton innocent.

Tezz retourna en cuisine mais il en ressortit rapidement en faisant marche arrière. Les invités, qui étaient attroupés autour du buffet, interrompirent soudainement leurs affaires pour voir deux membres de la Garde Militaire de Lianna escorter Tezz et le reste de l'office hors des cuisines. Ces derniers étaient directement suivis d'un autre duo des membres de la Garde qui poussaient un chariot anti-gravité sur lequel étaient rangées cinq caisses, toutes identiques aux premières et marquées « FRAGILE – MANIPULER AVEC SOIN – PÂTISSERIES. »

— Voyez-vous ça. Les voilà les cinq dernières caisses, dit Byeslee sur un ton nonchalant. Je me demande bien ce qu'il y a à l'intérieur...

— J'ose espérer qu'un commandant de la Garde Militaire de Lianna sait lire, dit platement Vocta.

— Pourquoi est- qu'on ne les ouvrirait pas ?

— Je pense que c'est un peu tôt, dit Vocta en faisant un tendant le bras en direction du buffet. Le premier service est à peine entamé, vous voyez.

La foule, désormais curieuse, se rapprocha afin de mieux observer la scène.

— J'insiste.

Byeslee fit un geste à l'attention des gardes qui transportaient les caisses. Les deux hommes rangèrent leurs armes et l'un d'eux brandit un pied-de-biche...

Soudain, la plainte d'un tir de blaster fit tomber le silence dans le club. La décharge heurta le plafond, en provoquant une pluie d'étincelles.

Broegan pointa le canon fumant de son blaster lourd sur les gardes qui venaient de recevoir l'ordre d'ouvrir les caisses.

— Personne ne bouge. Ces caisses sont à nous.

— Vous et... qui ? demanda Byeslee sur un ton méprisant.

Cinq autres invités brandirent aussitôt des armes, encerclant le reste des gardes. L'équipe des Opérations Spéciales de l'Alliance Rebelle venait enfin de se montrer au grand jour.

Apparemment, c'était le moment que Solette avait tant attendu... Elle sortit de la foule, s'avança dans le dos de Broegan, et colla le canon de son pistolet ionique contre la tempe du rebelle.

— Un conseil, dit-elle en susurrant à son oreille, tu ferais mieux d'appliquer tes propres avertissements.

Tandis que les agents rebelles détournaient leurs armes en direction de la femme qui tenait leur chef en joue, une escouade de soldats impériaux surgit de la remise en brandissant leurs carabines-lasers avant d'encercler la foule.

Vocta dit à Tezz à voix basse :

— La prochaine fois, refais un inventaire. Juste au cas où.

Les rebelles braquèrent leurs armes sur les impériaux, et ces derniers firent de même.

Solette s'adressa à la foule :

— Cet établissement est maintenant fermé. Et par les pouvoirs qui me sont conférés par l'Empire, je confisque ces caisses. Si vous restez tranquilles, il ne vous arrivera rien.

— C'est aussi mon avis, dit le commandant Byeslee à voix haute tandis qu'une dizaine d'autres membres de la Garde Militaire investissaient le club et bloquaient toutes les issues.

Chacun des soldats de la Garde était armé d'un fusil laser lourd, et chacun de ses fusils était pointé soit sur un agent rebelle, soit sur un soldat impérial.

Byeslee reprit :

— Vous êtes tous en état d'arrestation pour violation des clauses du décret 316.640 qui interdit le port d'arme illégal. (Il pointa son propre pistolet blaster sur Vocta et indiqua du doigt les caisses qui étaient posées sur le second chariot à répulseurs.) Et vous êtes coupable d'avoir importé des explosifs de type « détonateur thermique » sur la planète. (Alors que tous les regards se tournaient vers lui, le commandant leva davantage la voix et fit un grand geste dramatique pour amuser la foule.) Et je ne parle pas de banales armes de destruction massives. Je parle d'explosifs artisanaux produit par le fameux Luu-Mah « Thermique » Mah-Luu, avec assez de baradium pour créer une explosion de cent mètres de diamètre. Ces détonateurs anormalement puissants valent dix mille crédits à l'unité sur le marché noir. Cinq caisses contenant chacune cinquante détonateurs, le total de cette marchandise de contrebande s'élève à deux-cent cinquante mille crédits. (Il marqua une pause afin de laisser la foule absorber l'information.) Ce qui

correspond exactement à la somme que Yin Vocta allait empocher après avoir revendu ces armes à Itahn Na-Grujha, baron du crime notoire.

La scène était tout simplement dramatique. Byeslee débordait de joie. Puis les choses devinrent plus excitantes lorsqu'une petite explosion fit trembler le club. Soudain, la piste de danse située au centre de la salle disparut dans un remarquable nuage de fumée. Un trou béant s'ouvrit et quatre individus bondirent hors du tunnel d'égout qui passait sous le club. Protégés par l'épaisse fumée qui emplissait le club, les étranges silhouettes se dispersèrent.

Lorsque la fumée se dissipa, il était difficile de dire qui était le plus surpris ; les invités ou les intrus. Itahn Na-Grujha se tenait en plein milieu du chaos, un pistolet blaster dans chaque main, la queue dressée en signe d'hostilité. Le baron du crime était flanqué par trois mercenaires gamorréens armés de vibro-haches. Na-Grujha avait clairement l'intention d'insuffler la peur parmi la foule. Malheureusement, il n'avait aucun moyen de prévoir qu'une bonne partie de cette foule serait lourdement armée.

— Restez calme, restez calme ! Tout ce qu'on veut, c'est les cai...

Si Na-Grujha avait été quelque peu ignorant quant à la situation dans laquelle il se trouvait, il fut très vite mis au fait des derniers événements lorsqu'une dizaine de blasters se braquèrent dans sa direction.

Ne voulant pas être laissé sur la touche, l'Ipharien-da-'lor suivit le mouvement et pointa ses propres armes en direction de la foule hostile.

— Je te tuerai, Vocta !

L'Anomid se retrouva aussitôt encerclé par huit Jawas en toge noire – des tueurs à gages – dont personne n'avait soupçonné l'existence jusqu'à ce moment. Chacun d'entre eux était armé d'un pistolet incapacitant. Vocta dut s'accroupir afin d'être entièrement protégé par le cordon de sécurité dressé par les Jawas.

La scène déclencha une crise de rire chez Na-Grujha.

Ensuite, les Jawas firent jaillir des mini-grenades de leurs manches très amples.

Na-Grujha cessa immédiatement de rire lorsque Jik'Tal atterrit sur son dos. Le Jawa agrippa la crête de Na-Grujha à l'aide d'une main et plaça une vibrolame dentelée sous sa gorge à l'aide de son autre main.

Vocta se releva et s'éclaircit bruyamment la gorge.

— Mesdames et messieurs, je suis sûr que nous pouvons convenir d'une solution juste et équitable à cette situation fâcheuse... De préférence, une qui n'entraînera pas la destruction de mon établissement ainsi que la mort prématurée de mes invités.

— Et par quel miracle est-ce que vous pensez y arriver ? demanda Byeslee sur un ton moqueur.

— Il vaudrait mieux qu'on y arrive. Autrement... (Vocta sortit un petit appareil portable de l'une de ses poches.) Tout le monde ici mourra.

— Qu'est-ce tu racontes, l'Anomid ? cracha Na-Grujha, la mâchoire serrée, toujours sous la menace de la vibrolame de Jik'Tal.

— Ceci est un appareil SEU, l'acronyme de *Système d'Évacuation d'Urgence*. À utiliser dans les cas les plus extrêmes, et je crois fermement que la situation actuelle tombe dans cette catégorie. Si j'appuie sur ce petit bouton juste ici, dit Vocta en mimant le geste à la foule, chaque porte et chaque fenêtre de mon établissement se retrouvera scellée derrière dix centimètres de transparacier. Après quoi une centaine de minuscules conduits de ventilation se mettront à remplir le club de gaz Chemtrox, tuant tout le monde

ici en l'espace de quelques secondes. Les vapeurs de Chemtrox sont mortelles dans cent pour cent des cas.

— Et en quoi est-ce que ça nous aidera à évacuer les lieux ? demande Byeslee.

— Vous m'avez mal compris. Cet appareil est conçu pour moi *uniquement*. (Vocta plissa les yeux.) Le Chemtrox ne vous fait aucun mal si vous ne le respirez pas...

— Vous ne vous en tirez pas comme ça, dit le commandant.

— Je n'ai rien fait de mal.

— Dans ce cas, laissez-moi ouvrir ces caisses et laissons les citoyens de Lianna statuer sur la question.

— Je vous en prie, allez-y.

— Bien essayé, Vocta. (Byeslee s'adressa de nouveau à la foule.) Pour ceux qui l'ignorent, le baradium est une substance hautement instable...

— Et s'il y a bien quelqu'un qui s'y connaît en instabilité... dit Vocta de manière à ce que tout le monde l'entende.

Byeslee ignore la remarque ainsi que les rires qu'elle engendra.

— Si on a le malheur de les secouer un peu trop ou de les exposer à une trop forte température, les détonateurs risquent d'exploser. C'est pour cette raison que j'ai apporté ce dispositif incendiaire thalavite. (Il tendit un épais morceau de matière jaune et blanche au milieu duquel était enfoncé un détonateur.) Une petite explosion suffira à répandre des particules de thaliv dans l'air ambiant, qui se mélangeront au baradium et qui le rendront inerte pendant un court moment. (Le commandant lança à Vocta son regard le plus triomphant.) Comme toujours, j'ai un coup d'avance sur tout le monde. (Il fixa le dispositif à l'une des caisses puis se dépêcha de reculer, observant le décompte avec une certaine allégresse.) Parfois, je m'impressionne moi-même.

Le sourire de Byeslee s'élargit tandis qu'une petite explosion faisait brièvement trembler le chariot à répulseurs. Un barrage de nappage au chocolat gicla hors des caisses. Des friandises, des petits gâteaux, et quelques vermicelles en sucre jaillirent dans toutes les directions. Un flot de glaçage fut projeté dans les airs et atterrit directement sur le visage du commandant avec une précision étonnante.

Les soldats de la Garde tentèrent de se rendre utile en forçant l'ouverture des autres caisses, mais les seuls articles illégaux qu'ils trouvèrent à l'intérieur étaient des quantités excessives de crème.

Vocta cligna des yeux une fois.

— Je pense que cette scène parle d'elle-même. (Il brandit le SEU.) Et si nous retournions à nos histoires de destruction massive ou, avec un peu de chance, à une alternative moins... dévastatrice. (L'Anomid fit un geste à l'attention de Broegan.) Vous et vos hommes, qui que vous soyez, allez partir les premiers. Passez une bonne journée et ne revenez jamais. Oh, et vous paierez pour mon plafond.

Pas besoin de lui dire deux fois. Broegan et son équipe de rebelles se hâtèrent vers la sortie.

Le commandant enleva la dernière couche de glaçage de son visage et s'écria :

— Ceci est intolérable !

— Voyons voir. À quel délit faites-vous référence, commandant ? Diffamation, menaces, détention arbitraire, destruction de biens privés... Dois-je continuer ?

Byeslee demeura silencieux.

Vocta se tourna vers Solette.

— Quant à notre charmante représentante des SSI, je suis désolé. J'espère que je n'ai pas *grillé* votre couverture. Je crois que toutes vos cibles ont déjà quitté les lieux. Ce qui veut dire que vous arpentez illégalement ma propriété.

Furieuse, la femme en robe tourna les talons et s'en alla. Vocta se pencha vers Tezz.

— Ça me peine de la voir partir, mais la vue d'ici me plaît beaucoup. (Il ajouta à voix haute :) N'oubliez pas vos petits soldats.

Solette fit un geste sans se retourner. Les soldats firent volte-face et marchèrent en rang vers la sortie.

— Ce qui ne laisse rien à notre chère Garde Militaire de Lianna, dit Vocta, excepté le grand baron du crime Itahn Na-Grujha...

— Quoi ?

— Et comme il est recherché dans environ vingt systèmes stellaires, quiconque l'arrêtera... (L'Anomid se tourna vers Byeslee) fera la une de tous les journaux galactiques.

Le commandant se dérida quelque peu.

— Je ne serais pas surpris qu'on veuille vous décerner une médaille, ajouta Vocta d'un air faussement innocent.

Byeslee eut un tic à la lèvre, mais il parvint à réprimer son sourire. Sortant une paire de magna-menottes de sa ceinture, il arrêta personnellement Na-Grujha, après que Jik'Tal lui ait rendu sa proie à contrecœur. Le reste de la Garde escorta les trois complices de l'Ipharien-da'lor hors du club. Byeslee emboîta le pas à ses hommes en tenant fermement le bras de son prisonnier.

En passant près de Vocta, l'Anomid murmura à Na-Grujha :

— Ça n'a rien de personnel, Itahn. Les affaires sont les affaires.

Na-Grujha lança à Vocta une longue série de jurons que, par chance, personne ne pouvait comprendre.

Il ne restait plus que Vocta et ses invités stupéfaits. L'Anomid prit une profonde inspiration et se tourna vers eux.

Le bruit caractéristique d'un battement de mains vint rompre le silence. Confus, Vocta scruta la foule à la recherche de la personne responsable des applaudissements. Sha'Dria était accoudée sur son comptoir, tapant fièrement des mains. D'autres invités se joignirent à elle. Les applaudissements furent suivis de sifflements et d'acclamations, jusqu'à ce que la foule entière se mette à l'ovationner chaleureusement.

— Personne n'a le sens du spectacle comme Yin. (Dame Valles s'avança hors de la foule et posa une main amicale sur l'épaule de Vocta.) J'ai hâte de voir ce que vous avez préparé pour l'année prochaine.

Pour la première fois de sa vie, l'Anomid était sans voix.

Tezz se dépêcha se placer devant son employeur.

— Le patron est extrêmement ému par vos acclamations et je suis sûr qu'il tient à vous remercier tous pour être venu. Nous sommes ravis que vous ayez apprécié le divertissement de ce soir et nous vous souhaitons une agréable soirée ici au *Bantha Traxx*.

Vocta acquiesça avec enthousiasme.

Alors que la foule se dispersait lentement, Tezz se joignit à son patron et crut l'entendre pousser un soupir de soulagement à travers son masque respirateur. Tezz dit à voix basse :

— Je me demande... en quoi est-ce que je vous ai aidé dans toute cette mascarade ?

L'anomid retrouva finalement sa voix.

— C'est simple. Nos deux entreprises avaient environ une chance sur un million de réussir...

— Je ne comprends pas tout.

— Qu'est-ce que tu ne comprends pas, Tezz ?

— Pourquoi est-ce que l'Alliance Rebelle enverrait un idiot comme Broegan sur une mission aussi importante ?

— Ils voulaient peut-être nous faire l'offrande d'un gundark de cérémonie...

Tezz était abasourdi.

— Vous voulez dire que l'Alliance l'a envoyé pour détourner l'attention... qu'un autre agent était déjà en place, c'est ça ?

Vocta haussa les épaules et observa son club dans un long regard qui s'attarda quelque peu sur Sha'Dria.

— Tout est possible. (Il reporta son attention sur Tezz.) D'autres questions ?

— Comment est-ce que vous avez fait pour faire disparaître les deux-cent cinquante détonateurs ?

— Tu le sauras demain, se contenta de dire Vocta avant de se joindre à la fête tel un hôte parfait.

Sha'Dria finit de lire les dernières lignes du *Plus Petit Bantha* à Miri pour la millième fois. La petite fille ne se lassait jamais de l'entendre. Il était encore tôt, et la salle de vie familiale de la Maison Santhe était relativement calme. La plupart des enfants étaient endormis à l'étage, rêvant de véritables parents qui sauraient prendre soin d'eux, qui sauraient leur raconter des histoires avant d'aller se coucher, et qu'ils leur feraient des cadeaux.

Miri et Sha'Dria étaient seuls au rez-de-chaussée, et ils furent donc les seuls à entendre la douce tonalité du carillon de la porte. Elles échangèrent un regard et la petite courut en direction de la porte. Sha'Dria n'eut pas le temps de réagir.

Là, sur le pas de la porte, se trouvait un petit bantha en peluche portant un gros nœud rouge autour du cou. Nichée entre sa fourrure et son col, une étiquette disait :

« *Pour Miri.* »

La petite était déjà en train de serrer le bantha dans ses bras, les yeux plein de lumière. Sha'Dria n'avait pas vu Miri aussi heureuse depuis très longtemps.

Une autre étiquette jaillit de la poche ventrale de la peluche et tomba par terre. Sha'Dria se pencha pour la ramasser et lut ce qui était écrit dessus :

« *Mes frères et mes sœurs sont pour tout le monde.* »

Elle fit un pas à l'extérieur et découvrit une multitude de banthas en peluche entassés dans la cour devant la Maison Santhe.

Deux-cent quarante-neuf pour être exact.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Sha'Dria saisit l'une des peluches et vérifia la poche ventrale qui semblait contenir quelque chose de lourd et de rond. Elle avait l'étrange pressentiment que toutes les autres peluches contenaient elles aussi un objet semblable.

Sha'Dria secoua la tête d'un air stupéfait et, le sourire aux lèvres, elle retourna à l'intérieur de la maison afin de réveiller les autres enfants.



STAR WARS UNIVERSE